

## Marche à suivre

Julianne Racine

Numéro 9, 2008

Télécommandes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/290ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, J. (2008). Marche à suivre. *Biscuit Chinois*, (9), 14–21.



## **Julianne Racine**

On dit qu'on ne peut connaître quelqu'un avant d'avoir marché un kilomètre dans ses souliers. J'aurais bien aimé qu'on fasse connaissance, mais je crains que vous ne chaussiez pas tous du 7 ½... En guise de consolation, vous pouvez tout de même vous procurer une paire d'espadrilles du même modèle : en plus d'être jolies et confortables, elles sont issues du commerce équitable. [www.veja.fr](http://www.veja.fr) pour de plus amples informations.

Outre faire de la propagande altermondialiste, Julianne Racine aime bien se prendre pour une comédienne ou une auteure dramatique. En collaborant à Biscuit chinois, elle espère devenir célèbre.

# marche à suivre

Ce n'est pas que Marie-Ève soit bête. Elle a lu Proust — pas au complet, mais suffisamment pour reconnaître son style —, elle sait comment faire dégorger une aubergine, peut associer cinq ministres provinciaux à leur ministère respectif et trouve régulièrement des mots de six lettres au *Boggle*. Elle aurait dû naître à une autre époque, c'est tout. Son existence aurait été plus sereine si elle avait précédé l'apparition des prises électriques et de tout ce qui s'y rattache à l'aide de fils non moins électriques. Mis à part les chiffres, elle n'est en mesure d'utiliser qu'une seule touche sur les fours à micro-ondes : *One touch*. Quand elle se trouve devant un modèle où ce bouton n'apparaît pas, elle préfère manger froid. Lorsque le « trait prolongé » de la radio de Radio-Canada annonce midi, la minuterie de son répondeur affiche 6 h 23. Elle n'a jamais retiré d'argent de son compte autrement qu'en signant un chèque ou en se présentant au comptoir de la caisse populaire. Elle sait comment mettre en marche et éteindre un ordinateur. Elle laisse à Frédéric le soin de l'utiliser.

Frédéric, c'est le grand maigre qui passait l'heure du dîner devant les ordinateurs de la bibliothèque, au

secondaire ; celui que jamais une fille n'a invité à une danse, pas même pour l'humilier ; celui qu'on est bien content de ne jamais avoir humilié quand vient le temps de choisir son coéquipier pour le rapport de laboratoire en physique. Frédéric, aujourd'hui âgé de 25 ans, a une maîtrise en informatique et de la corne sur les pouces à force de jouer au Playstation 3.

Fred et Marie-Ève sont colocataires depuis deux ans. Ils vivent en commensalisme, c'est-à-dire que l'un – en l'occurrence l'une – d'entre eux profite de l'autre, sans pour autant lui nuire. C'est grâce à Fred que Marie-Ève peut, entre autres, faire fonctionner le lecteur DVD chaque fois qu'elle sent la fièvre de Stacy Step monter en elle.

Stacy Step a 28 ans, cinq pieds sept pouces, 130 livres et pas une once de cellulite. Un maillot noir, des seins fermes, un ventre plat, des fesses musclées et des espadrilles supra blanches dont les semelles, selon les soupçons de Marie-Ève, sont munies de ressorts. Stacy promet, en huit semaines, une élimination des bourrelets, une posture droite, une vigueur accrue dans les activités quotidiennes, une endurance cardiovasculaire au-dessus de la moyenne et, en sus, une meilleure estime de soi. Marie-Ève n'est pas dupe, mais au cas où ça fonctionnerait, elle prend rendez-vous avec Stacy deux fois par semaine, dans le salon de son 4½.

Après s'être vêtue d'un pantalon de pyjama trop court et d'un t-shirt de soccer gris dont le dessin s'effrite depuis bientôt 11 ans, après avoir chaussé les espadrilles qu'elle porte uniquement à l'intérieur – 40 % pour ne pas salir le plancher, 60 % parce qu'elles sont laides –, Marie-Ève noue ses cheveux en queue de jument et s'ap-

prête à entamer le rituel que la note manuscrite de Fred, collée à l'intérieur de la porte du petit meuble du téléviseur, lui permet d'accomplir une fois de plus :

1. Allumer la télé (bouton TV, sur la télécommande, en haut à droite, ou bouton POWER, sur la télé, premier bouton à gauche)

2. Allumer le DVD (sur le lecteur DVD, premier bouton à gauche)

3. Sur la télécommande, appuyer sur MENU (premier bouton à droite en haut des chiffres)

4. Appuyer sur 4 pour choisir « Canal »

5. Appuyer sur 5 pour choisir « Entrée du signal de vidéo »

6. Appuyer sur 2 pour choisir « Entrée du S-Vidéo »

7. Appuyer sur 0 pour sortir

8. Appuyer sur VCR (en haut à gauche) deux fois

9. Appuyer sur INPUT (premier bouton à gauche, en bas des chiffres)

10. Sur le lecteur DVD, faire PLAY (triangle qui pointe vers la droite)

Marie-Ève saisit la télécommande et appuie sur TV. Sans réponse. Suivant les instructions, elle choisit l'autre option : sous l'écran, elle enfonce le premier bouton à gauche. Le téléviseur s'allume. *Oui, du beurre non salé. On pourrait aussi le faire avec du beurre salé, mais ça risque de goûter un petit peu plus salé. Ça dépend des goûts. Y en a qui préfèrent ça plus salé, d'autres moins, moi j'aime mieux ça quand...* Elle tente de nouveau d'utiliser la télécommande en appuyant sur MENU. Sans succès. *C'est bien important de laisser fondre complètement avant de commencer à brasser, parce que sinon ça risque de...* La télécommande fonctionne de moins en moins depuis quelques semaines, mais elle oublie tou-

jours d'en parler à Frédéric. Jusqu'à présent, elle s'en était bien sortie. Il fallait peser plus fort, assez longtemps, et répéter au besoin. Ce matin, cependant, rien n'y fait. *Pendant ce temps-là, on peut tout de suite commencer à émietter le chocolat pour la décoration. – Est-ce qu'on pourrait le râper, tout simplement ? – Je dirais qu'il faut faire attention : quand on râpe, souvent, ça enlève du goût... C'est mieux de l'émietter avec les doigts, ou si vous préférez...* Fred connaît la solution, Marie-Ève n'en doute pas un instant, mais voilà, il n'est pas là. Enfin, physiquement, il est présent dans l'appartement, mais la consigne est formelle : quand il joue à *Lord of Evils*, aucun contact humain n'est admis.

La fièvre de Stacy Step laisse peu à peu la place à la rage. Non, ce n'est pas un bidule en plastique de la taille d'une demi-tranche de pain qui décidera du déroulement de l'avant-midi de Marie-Ève. Après cinq semaines d'entraînement avec Stacy, elle est forte. Elle saura trouver un moyen. Elle s'accroupit à nouveau devant le téléviseur et considère les possibilités : *Voyez, ça commence à faire des petits bouillons. Là, on peut commencer à brasser doucement... I used to trust you, but now I'm no longer... Regardez ça, Josée, ça se coupe tout seul, pas besoin de forcer... then why didn't you just...* Mis à part régler le volume et changer de chaîne, elle n'arrive à rien.

Elle tente à nouveau sa chance avec la télécommande. Canalisant toute l'énergie de ses chakras en un seul point, au bout de son index droit, elle appuie fermement sur le MENU... L'écran se fiche encore d'elle. Les chakras s'animent et s'emparent de la main de Marie-Ève, laquelle, dans une chorégraphie digne de la scène initiale de *2001 : l'odyssée de l'espace*, envoie valser la télécommande en l'air avant de la regarder avec satisfaction

heurter le sol. L'objet satanique, après trois bonds, ouvre sa gueule de plastique et régurgite deux piles AA.

Les piles. Bien sûr. Les ennemis de Marie-Ève se classent en deux catégories : ceux qui se branchent dans le mur et ceux qui subsistent grâce aux piles. La télécommande obtient désormais son titre d'adversaire certifiée. Renonçant à la combattre, Marie-Ève entreprend de faire la paix avec elle. Il faut changer ses piles. Avant, toutefois, elle doit en trouver. Elle migre vers la cuisine et s'aventure dans le tiroir débarras : vieilles cassettes audio, casque d'écoute défectueux, tatouage autocollant à l'effigie d'une licorne, tournevis, attaches à pain, pinces à linge, ciseaux qui ne coupent plus, gants de caoutchouc... Elle pourrait chercher longtemps, mais sa patience s'épuise. Une autre solution s'offre à elle : ouvrir le ventre d'un autre dragon et en extirper le remède à son mal. Il faut trouver un autre ennemi à piles – qui fonctionne – et procéder à une transplantation d'organes. Elle regarde autour d'elle. Micro-ondes : fil. Répondeur : fil. Téléphone : fil... ET sans fil... donc à piles. Elle empoigne le combiné, repère l'ouverture et, non sans le forcer, ouvre le boîtier puis en extrait les piles. Jubilant, elle regagne le salon, cylindres alcalins en main. Au moment de les introduire dans la télécommande, un obstacle imprévu survient : il y a un sens à respecter, indiqué par deux + et deux – à l'intérieur du compartiment à piles. Recouvrant un reste de sang-froid, elle observe les piles à la recherche d'une réponse et trouve effectivement un minuscule signe identifiant chaque extrémité. Avec effort, mais sans effusion de sang, elle complète le transfert de viscères et referme le boîtier.

Fébrile, elle prend place sur le canapé, pointe le *remote* vers l'écran et, pour vérifier si ça fonctionne, appuie délicatement sur CHANNEL UP. *30% de rabais sur tous les électroménagers... Now, the real question is : how the hell are we gonna do that ? ...respiration est à la base de l'équilibre... Ça, c'est ma touche personnelle. On n'en trouve pas dans les supermarchés, il faut aller dans une épicerie fine, comme par exemple... La télécommande n'offre plus aucune résistance... It's not like I was already dead ! I'm still here... la couleur est très vive, Johanne, mais en estompant avec le bout du doigt, comme ça, c'est beaucoup plus naturel... Voulez-vous ben me dire, monsieur le président, pourquoi ça fait six mois que le document aurait dû être... Dès le 18 août, sur tous les écrans... Non mais il t'a pas conté la fois où j'y avais fait croire qu'on était en Nouvelle-Écosse... Les images et les sons se succèdent dans une anarchie harmonieuse... Did you ever hear these things shout ? It's incredible... Ouais, je sais ce que tu penses, et tu sais quoi ? Je m'en bats les couilles ! ... J'ai toujours fait passer la vie de famille avant la carrière. C'est très important pour moi... En fait, les pâtes alimentaires ne seraient pas originaires d'Italie, comme plusieurs le croient, mais... Stacy Step attendra.*



Quelqu'un a dit un jour : « Ouin, pis ? »